

AU-DELA DU RIDEAU DU TEMPS

05 mars 1961

JEFFERSONVILLE, Indiana, U.S.A.



Et j'aimerais annoncer ici que vos prières ont été exaucées. C'est comme les réunions que je – que nous avions au début, quand j'ai commencé mon ministère, il y a bien des années. Je n'ai jamais... Nous n'arrivions même pas à offrir des places assises aux gens et ne pouvions pas obtenir le terrain de la foire et tout le reste. A 15 heures, il y en avait assez là pour remplir l'endroit, et on devait fermer les portes et ne plus laisser les gens entrer. Nous ne pouvions pas rester là jusqu'à 19 heures. Voyez-vous? Des milliers de gens affluaient simplement de partout, juste...

Et j'avais pris les cinq dernières soirées, lors de la dernière série de réunions, et j'ai édifié sur la seule base de la Parole; je commence à me rendre compte de la puissance de la Parole. Voyez-vous? Car la Parole est Dieu, voyez-vous. «Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous.»

2. Maintenant, Hébreux 4 déclare que – que la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à double tranchant. Voyez-vous, la Parole de Dieu est plus tranchante que... pénétrante jusqu'à partager l'os et... Elle est tranchante et discerne les pensées de l'esprit – du coeur; voyez-vous. C'est ce que la Parole de Dieu... Alors, s'il y a un don par lequel nous pouvons simplement nous détendre... et la Parole Elle-même – c'est Christ qui est la Parole, qui entre en nous et discerne les pensées de l'esprit, comme vous l'avez vu. Voyez-vous combien c'est merveilleux? Alors, en voyant ce qu'Il a fait et la manière dont Il nous a bénis... Et alors, le – le... Je pensais qu'en édifiant sur la seule base de la - de cette Parole pendant quatre soirées, en laissant simplement les gens s'asseoir tranquillement et se détendre tout simplement, le Saint-Esprit appellerait les gens et accomplirait des choses dans l'auditoire.

3. Et alors, à la dernière réunion, le dernier dimanche après-midi, j'ai vu l'une des plus importantes lignes de guérison qu'on ait jamais vues en Amérique. Voyez-vous, ils étaient... J'ai envoyé Billy avec cent cartes, Gene avec une centaine, Leo avec une centaine, Roy avec une centaine; ils avaient simplement distribué toutes ces cartes, environ cinq cents.

4. Et puis, après qu'ils ont vu l'influence de la Parole et ce qu'Elle faisait – je

m'en tenais exactement à cette Parole, – eh bien, je les ai amenés à l'estrade. Et je voyais des hommes et des femmes jeter leurs béquilles et tout le reste, et être guéris avant même d'atteindre l'estrade. Rien qu'en voyant... Voyez-vous, la Parole de Dieu avait déjà été pleinement annoncée là-bas et S'était établie dans leurs coeurs au cours de ces cinq messages ou quatre messages, jusqu'à ce qu'ils avaient cru cela de tout leur coeur. Alors, la seule chose qu'ils avaient à faire, c'était avoir une sorte de petit contact, vous voyez, une chose ou une autre; et c'était une réalité. Et dès qu'ils atteignaient l'estrade, ils étaient guéris là même à l'estra... avant de traverser l'estrade.

5. Je pense que le frère ici... vous connaissez tous frère Ed – frère Ed Hooper, n'est-ce pas? Vous qui venez de l'Arkansas, là-bas. Il a rencontré... Il était là tout au début de mon premier ministère. Il a dit : «Ceci ressemble aux temps anciens, (il a dit;) c'est ainsi qu'on le faisait il y a des années.»

6. Des gens ayant des tumeurs qui auraient – étaient comme ceci, rentraient guéris; des aveugles, des sourds, des muets, toutes sortes de choses que notre Seigneur a faites. Je n'avais même pas besoin de toucher les gens, la Parole était proclamée et accomplissait cela. Puis, le Seigneur m'a donné un Message que je voudrais un jour apporter ici à l'église, à mon retour, lorsque j'en aurai l'occasion. Pour le moment, je suis très occupé. Demain, je dois repartir, j'attends l'arrivée de cette fille. Et avant même de déposer ma valise dans la maison, quelqu'un était là.

7. Et depuis lors, je ne me suis presque pas assis. Voyez-vous? Je n'ai même pas parlé avec ma famille depuis que je suis revenu. Voyez-vous? Et c'est – cela constitue vraiment une tension. Et je dois aussi solliciter vos prières à tous en ma faveur pour que le Seigneur m'aide à tenir bon.

8. Maintenant, souvenez-vous de notre frère qui est très, très malade, ici, et qui est étendu sur ce petit lit. Et nous... Quelqu'un viendra d'ici là pour que nous allions à Louisville. Je vous demanderais de penser aussi dans vos prières à cette brave jeune fille qui n'a même pas dix-huit ans. C'est une jumelle. Et c'est une chrétienne, une élève.

9. Et les autres filles la critiquaient, vous savez, les deux filles... leur disant qu'elles étaient – ce qui leur manquait dans la vie, et qu'elles devraient vivre comme les autres filles. Et l'une de ces filles a tout simplement fait fi de ces critiques. L'autre a eu un complexe et se sentait mal à l'aise, et elle a continué simplement à dépérir et à aller davantage à la dérive et elle se faisait des soucis là-dessus. Et elle a finalement fait une dépression nerveuse. Et ils... Elle est dans

un hôpital psychiatrique. Sa mère et son père arrivent d'ici là, de Crandall, dans l'Indiana, pour se rendre à cet asile où on veut l'envoyer demain, à Madison.

Or, la – la fille... La fille ne souffre d'aucune maladie physique. Elle... Il n'y a rien, physiquement, elle est en parfaite santé, mais c'est difficile à expliquer, et cela ne peut être expliqué.

10. Bien, ce qu'il y a, c'est que son esprit a erré. Voyez-vous? Maintenant, il – il faudra saisir son esprit et le remettre en place. Voyez-vous? Il y a... C'est comme ce que nous avons dit ici, il y a quelques semaines, sur la manière dont fonctionne l'organisme humain, et comment il y a cinq sens par lesquels on entre en contact avec le corps humain. Et puis, il y a cinq voies (comme on les appellerait), cinq voies telles que – que la conscience, l'imagination, et ainsi de suite, par lesquelles nous entrons en contact avec l'âme. Et puis, pour entrer en contact avec l'esprit, il n'y a qu'une seule voie, et c'est par le libre arbitre, ce qui ramène la chose à la même base que celle du temps où l'homme fut créé. Vous pouvez soit accepter cela, soit rejeter simplement cela. Vous pouvez accepter Christ comme Sauveur ou Le rejeter simplement.

11. Et on est toujours devant cet Arbre, Celui de la Vie, et celui de la mort. Chaque être humain est placé devant cet Arbre, sinon il serait injuste de la part de Dieu de mettre l'un devant cet Arbre et de ne pas donner à l'autre la même possibilité de – de choisir le bien ou le mal. Et chacun de nous a cette possibilité. Aussi, à ce sujet, l'esprit... Nous pouvons être guéris ou ne pas l'être. Maintenant, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas – que nous n'avons pas été guéris, pour Dieu. Nous le sommes car l'alliance est inconditionnelle, et Il a déjà acquis notre guérison. Par conséquent, la guérison est – est nôtre. Elle est nôtre. Maintenant, c'est soit prendre cette voie pour y croire, soit cette autre voie juste pour ne pas y croire. Maintenant, nous n'avons que cette unique voie pour entrer dans la Présence de Dieu.

Maintenant, cette belle enfant, sa mère est une amie. Je... Ma... Elle était l'une de mes amies. C'était une gentille petite dame issue d'une famille nazaréenne de stricte obédience, une douce jeune fille. Et elle a un mari aimable. Je le connais aussi très bien, le garçon qui l'a épousée. Et c'est vraiment une petite... Ils ont élevé ces enfants pour qu'elles servent le Seigneur et les ont mises à l'école, et elles étaient bien ancrées en Christ et ne pouvaient faire de mauvaises choses. Mais cela a simplement abouti à une crise. C'est juste comme je suis...

Il y a quelques minutes, je regardais et observais attentivement un petit garçon là derrière, qui avait exactement la même chose. Et à la... Un soir, nous

sommes allés chez frère Wright, et Orville avait fait vraiment – vraiment une dépression totale. Et il... Vous savez, c'est quand il a essayé de me chasser de la maison, alors que Orville et moi sommes de si bons amis; c'est comme si j'étais vraiment son père. J'ai marié son père et sa mère. Et il s'était simplement levé d'un bon et s'était écrié : «Sors d'ici! sors d'ici! sors d'ici!» Voyez-vous?

12. Maintenant, ce qu'il nous fallait faire là, c'était entrer dans la ligne de l'esprit pour saisir l'esprit de ce garçon. Voyez-vous? Son petit coeur avait connu beaucoup de chagrin, et il est jeune, et il en a vu de toutes les couleurs. Et on l'a directement ramené dans l'état où il devait être. Voyez-vous? Quelques jours après, il était – il était normal.

13. Eh bien, c'est la même chose qu'on doit faire pour ce cas. J'ai déjà vu ces choses, et je sais que c'est vrai. Mais maintenant, juste... Je – je vous demande tous de prier maintenant, afin que – afin que Dieu m'aide à découvrir où en est cette fille qui est dans cet état où elle ne sait pas où elle en est, pour ensuite la ramener dans son état normal. Et on accède à cette voie par la foi. Voyez, elle ne peut pas elle-même avoir la foi. Elle ne sait pas où elle en est, ni quoi que ce soit, voyez-vous? Ici, cela – cela exige notre foi.

14. Et maintenant, à ce sujet, la puissance de résurrection de Christ, par laquelle Il nous donne cette occasion... Je... C'est là que vous... Dans un sens, la Parole de Dieu pénètre le pécheur. Et cela doit aller au-delà de la prédication de la Parole qui sort. C'est pourquoi je voulais parler un tout petit peu ce matin avant de prier pour les malades.

15. Vous rappelez-vous la vision que le Seigneur m'avait donnée il n'y a pas longtemps, vous savez, celle où j'avais vu l'au-delà? Vous rappelez-vous ce matin-là, lorsque je témoignais avoir vu l'au-delà? Eh bien, c'était vrai. Le «Voice» des Hommes d'Affaires du Plein Evangile a publié cet article et a mis une photo ici au verso de la page. Cela porte un extrait ici en bas, un petit passage ici en bas qui parle du ministère, lequel...

16. C'est un journal international, imprimé dans beaucoup de différentes langues. Et ils ont consacré la une et la première page à cette vision, voyez-vous. Maintenant j'en ai ici, et je souhaiterais que vous en preniez un exemplaire et que vous le lisiez, pour comprendre cela. Eh bien, je ne savais pas combien de frères seraient ici ce matin. Et vous... Et s'il arrive que vous en manquiez, eh bien, allez tout simplement au bureau, ils en ont là au bureau. Et ils nous ont laissé en avoir un tas, sur «Continue à persévérer.» Voyez-vous? Et c'est tout ce qui est dans mon coeur. Tout ce que je peux entendre c'est : «Continue à persévérer.» Juste au-

delà de la – la rivière, il y a un – un plus beau pays, et persévérons jusqu'à ce que nous entrons dans ce pays.

17. Maintenant, je pense qu'il y aura ici la consécration du bébé du frère et de la soeur Stricker. Ainsi, cela... Combien en avez-vous maintenant, Soeur Stricker? Six petits gosses. Cela constitue une bonne petite famille. Et ainsi, ils sont – étaient nos missionnaires là en – en Afrique; ils en sont revenus récemment. Et tous leurs enfants sont de beaux petits amis, et je vois que celui-ci l'est aussi, comme on l'amène ce matin pour le service de consécration. Où est Teddy? Aie un... Teddy, mon garçon, veux-tu venir ici au piano pour une minute, et – et chantons notre cantique sur – le petit cantique sur... Tu connais ce petit cantique, je crois, que nous chantons : «Amenez-les.» Est-ce cela? Faites-les entrer en les retirant des champs du péché.

18. Et c'est... La raison pour laquelle nous jouons ceci, c'est que nous, avec tout ce que nous pouvons... Les parents les amènent pour la consécration. Nous les consacrons au Seigneur et les amenons pendant qu'ils sont encore des bébés pour qu'ils n'errent pas dans ce champ du péché. «Amenez-les.» Puissions-nous simplement... Est-ce que tu connais cela, Teddy? Alors chantons-en juste un couplet.

Amenez-les, amenez-les,
Amenez-les, en les retirant des champs du péché.
Amenez-les (Y en a-t-il un autre? Eh bien, amenez-le immédiatement).
Amenez les petits enfants à Jésus.

Amenez-les, amenez-les,
Amenez-les, en les retirant des champs du péché.
Amenez-les, amenez-les,
Amenez les errants à Jésus.

19. Frère Stricker et Soeur Stricker, je réalise que vous connaissez la signification de ce cantique : «Les amener.» Le désir ardent de votre coeur est d'essayer d'amener les perdus à Jésus. Votre petit bébé, s'il mourait avant d'être consacré ou que sais-je encore, il est de toute façon sauvé parce que le Sang de Jésus-Christ l'avait fait au Calvaire. Mais c'est en mémoire de Son glorieux pèlerinage sur terre, lorsqu'Il imposa Ses mains aux petits enfants, Il dit : «Laissez-les venir à Moi.» voilà pourquoi vous amenez le bébé ce matin et placez votre confiance en nous, sachant que nous sommes capables d'offrir la prière de la foi pour l'enfant, afin de consacrer sa vie à Dieu.

20. Comment s'appelle-t-elle? Marilyn Madge. Marilyn Madge Stricker. Quel

âge a-t-elle? Treize mois. Elle est née en Afrique, est-ce vrai? Bien, puisse... S'il y a un lendemain, puisse cette petite enfant être missionnaire là dans les régions où elle est née. Et c'est une – une belle petite enfant. Frère Neville, voudriez-vous venir si vous...?... Oh! la la! J'aime toujours ces petits amis. N'est-ce pas là une jolie petite amie? Bonjour! Bonjour! Inclignons la tête maintenant, pendant que nous prions pour cette petite enfant.

21. Notre Père céleste, nous T'apportons la petite Marilyn Madge Stricker, cette charmante petite enfant née dans le champ missionnaire pendant que la bataille faisait rage. Je Te prie de bénir cette enfant. Dans la Bible, on apportait... Tu as dit pour les petits enfants... Tu leur avais imposé les mains et Tu les avais bénis, et Tu avais dit : «Laissez venir à Moi les petits enfants et ne les en empêchez pas, car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.» La mère et le père placent ce bébé dans nos bras aujourd'hui. Par la foi, nous lions les embûches, nous la plaçons par la foi dans Tes bras. Bénis sa vie. Accorde-lui une longue vie, Seigneur. Puisse-t-elle être une enfant de Dieu. Puisse-t-elle être à Ton service pendant toute sa vie, que chaque fibre de son être soit au service de Christ. Accorde-le, Seigneur Jésus.

Bénis son père et sa mère, ainsi que ses frères et soeurs qui sont encore jeunes. Qu'eux aussi puissent grandir, et qu'ils forment une famille glorieuse au service de Dieu. Père, nous Te confions la petite Marilyn Madge au Nom de Jésus-Christ pour qu'elle soit une puissante servante. Bénis-la, ainsi que son père et sa mère et ses bien-aimés, et puissent-ils avoir une longue et heureuse vie à Ton service, au Nom de Jésus. Amen.

Dieu vous bénisse, Frère Stricker. Oui, c'est une jolie petite dame. Merci, Teddy, mon garçon. J'aime les petits enfants, pas vous?

22. Combien n'ont jamais entendu parler de la vision que le Seigneur m'avait donnée? Levez la main, vous qui n'avez jamais... Frère Neville, avez-vous votre petit livre avec vous? Vous pouvez peut-être le lire pour eux ici même pendant une ou deux minutes. Je crois que cela... Juste ici si – si vous le voulez bien.

23. [Du paragraphe 23 au paragraphe 38 frère Neville lit l'article suivant, sur frère Branham, paru dans le journal «Voice» des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. –N.D.E.] «Un matin, j'étais étendu sur mon lit. Je venais de me réveiller, et j'avais les mains derrière la tête et je me détendais, la tête sur l'oreiller. Alors, je commençais à me demander comment ce sera de l'autre côté. Je me suis rendu compte que j'avais déjà dépassé la moitié de ma vie (si je pouvais vivre aussi longtemps que ceux de ma famille), et je voulais faire plus pour le Seigneur

avant de quitter cette vie. J'entendis une Voix dire : 'Tu viens à peine de commencer; continue à combattre, persévère.'

24. «Comme j'étais étendu là, méditant ces... étendu là, méditant sur ces paroles, je pensais m'être imaginé la voix que j'avais entendue. La Voix dit encore : 'Continue à combattre. Continue à avancer. Continue à avancer.' N'y croyant toujours pas, je pensais avoir peut-être prononcé moi-même ces paroles. J'ai mis les lèvres entre mes dents, je me suis mis la main sur la bouche, et j'ai prêté l'oreille. La Voix dit encore : 'Persévère tout simplement. Si seulement tu savais ce qu'il y a au bout du chemin!'

25. «Il m'a semblé entendre la musique ainsi que les paroles d'un vieux cantique familial.

J'ai la nostalgie et je suis triste, et je désire voir Jésus.

J'aimerais entendre sonner ces cloches du port.

Cela éclairerait mon sentier et dissiperait toute crainte.

Seigneur, laisse-moi regarder au-delà du rideau du temps.

Alors, la Voix demanda : 'Aimerais-tu voir juste au-delà du rideau?'

Je répondis : 'Cela m'aiderait beaucoup.'

26. «Je ne saurais dire ce qui s'était passé. Je ne sais pas si j'étais dans mon corps ou si je – s'il s'agissait d'un enlèvement. Je ne sais pas. Néanmoins, c'était différent de toutes les autres visions que j'avais déjà eues. Je voyais le lieu d'où j'étais transporté, et je me voyais étendu là sur mon lit. Je dis : 'C'est une chose étrange.'

27. «Il y avait une multitude de gens qui accouraient vers moi, en criant : 'Oh! notre précieux frère!' Premièrement vinrent de jeunes dames qui paraissaient être dans la vingtaine; et pendant qu'elles m'embrassaient, elles disaient : «Notre précieux frère!» De jeunes hommes dans l'éclat de leur jeunesse, avec des yeux étincelants comme des étoiles au plus sombre de la nuit, et ayant des dents aussi blanches que des perles, m'embrassaient, disant: «Notre précieux frère!»

28. «Ensuite, je remarquai que moi aussi j'avais le – j'étais redevenu jeune. Je me voyais là, et je me retournai pour voir mon vieux corps étendu sur le lit, les mains derrière la tête. Je dis : 'Je ne comprends pas ceci.'

29. «Comme j'essayais de comprendre où je me trouvais, je commençais à me rendre compte que là il n'y avait pas d'hier ni de demain. Personne n'avait l'air fatigué. Comme la multitude de plus belles jeunes dames que j'aie jamais vues

jetai les bras autour de moi, je découvris qu'il n'y avait qu'un grand amour qui m'environnait, et qu'il n'y avait aucune attraction physique comme dans le comportement humain.

30. «Je remarquai que ces jeunes dames avaient toutes des cheveux qui leur tombaient jusqu'à la hanche, et leurs jupes descendaient jusqu'aux pieds. Après cela, Hope, ma première femme, m'embrassa et dit : 'Ô mon précieux frère!' Puis, une autre jeune dame m'embrassa, et Hope se retourna et embrassa cette jeune dame. Je dis : 'Je ne comprends pas ceci. C'est quelque chose de totalement différent de notre amour humain. Je ne veux pas retourner dans ce vieux corps qui est sur le lit.'

31. «Alors, une Voix me dit : 'C'est ce que tu as prêché comme étant le Saint-Esprit. Ceci est l'amour parfait. Rien ne peut entrer ici sans cela.' Ensuite, je fus élevé et placé à un endroit surélevé. Tout au autour de moi se trouvait une multitude d'hommes et de femmes à – dans la fleur de la jeunesse. Ils criaient de joie : 'Ô notre précieux frère, nous sommes très heureux de te voir ici!' Je pensai : 'Je ne suis pas en train de rêver, car je vois ces gens, et je vois mon corps étendu là sur le lit.'

32. «La Voix me dit : 'Sais-Tu qu'il est écrit dans la Bible que les prophètes étaient recueillis auprès des leurs?' Je répondis : 'Oui, je me souviens de cela dans les Ecritures. Mais il n'y a pas autant de Branham.'

33. «La Voix répondit : 'Ce ne sont pas des Branham. Ce sont tes – ce sont tes convertis, ceux que tu as conduits au Seigneur. Quelques-unes de ces femmes que tu trouves si jeunes et belles avaient plus de quatre-vingt-dix ans lorsque tu les avais conduites au Seigneur. Pas étonnant qu'elles puissent crier : 'Mon précieux frère!' Alors, cette multitude s'écria en même temps : 'Si tu n'étais pas venu avec l'Evangile, nous ne serions pas ici.' Je demandai : 'Oh! où est Jésus? Je désire Le voir.' Le peuple répondit : 'Il est juste un peu plus haut. Un jour, Il viendra vers toi. Tu as été envoyé comme un conducteur, et lorsque Dieu viendra, Il te jugera selon ton enseignement.'

34. «Je demandai : 'Paul et Pierre devront-ils aussi être jugés?' La réponse fut : 'Oui.'

35. «Je dis : 'J'ai prêché ce qu'ils ont prêché. Je ne m'en suis pas écarté ni d'un côté ni de l'autre. Là où ils ont baptisé au Nom de Jésus, j'ai fait de même. Là où ils ont enseigné le baptême du Saint-Esprit, j'ai fait de même. Tout ce qu'ils ont enseigné, je l'ai aussi enseigné.'

«Nous le savons, répliqua la multitude, et nous savons qu'un jour nous

retournerons sur terre avec toi. Jésus viendra et te jugera selon la Parole que tu nous as prêchée. Ensuite, tu nous présenteras à Lui, et tous ensemble nous retournerons sur la terre pour y vivre pour toujours.' Je demandai : 'Dois-je retourner sur la terre maintenant?' Ils répondirent : 'Oui, mais persévère.'

36. «Comme je commençais à quitter cet endroit magnifique et ravissant, aussi loin que mes yeux pouvaient voir, les gens accourraient vers moi pour m'embrasser, et ils criaient : 'Oh! mon précieux frère!'

«Soudain, je me retrouvai de nouveau sur le lit. Je dis : 'Oh! Dieu, aide-moi. Ne me laisse jamais faire des compromis avec la Parole. Que je m'en tienne strictement à la Parole. Peu m'importe ce que quelqu'un d'autre fait, Seigneur, que je me presse vers cet endroit magnifique et ravissant.'

37. «Je suis plus que jamais convaincu dans ma vie qu'il faudra l'amour parfait pour entrer dans cet endroit. Il n'y avait ni jalousie, ni fatigue, ni maladie, ni vieillesse, ni mort; seulement une joie et une beauté suprêmes. (Alléluia!) Quelle que soit la chose que vous faites, mettez de côté tout autre chose jusqu'à ce que vous ayez l'amour parfait; arrivez-en au point où vous pouvez aimer tout le monde, même chaque ennemi. Que l'avion tangué, qu'il y ait des éclairs ou que les armes de l'ennemi soient braquées sur vous, ces choses importent peu; ayez l'amour parfait.

38. «Si vous n'êtes pas sauvé, acceptez Jésus-Christ comme votre Sauveur maintenant. Si vous n'avez pas été baptisé dans l'eau, soyez baptisé maintenant. Si vous n'avez pas reçu le baptême du Saint-Esprit, recevez-le maintenant. Hâtez-vous d'entrer dans cet amour parfait qui vous amènera à cet endroit magnifique et ravissant, au-delà du rideau du temps.» Alléluia! Gloire à Dieu! Amen! [Frère Neville termine la lecture de l'article sur la vision, tiré du journal «Voice» des hommes d'affaires. –N.D.E.]

C'est... Je pensais que peut-être certains d'entre vous avaient pu le lire. Et si vous n'avez pas reçu ce petit livre, eh bien, vous pouvez l'obtenir. Alors, juste au bas de la page, à droite, ils ont fait là une petite mention sur le ministère. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, juste en bas, après avoir lu cela, juste en bas, une petite mention en bas. Eh bien, cela est traduit dans presque toutes les langues qu'il y a sous les cieux, voyez-vous, pour – pour être lu dans le monde entier.

39. Maintenant, pourquoi – pourquoi direz-vous, pourquoi parlez-vous de cela, Frère Branham, avant de prier pour les malades? En voici la raison: c'est pour que nous puissions savoir que nos efforts ne sont pas vains. Voyez-vous? Nous devons nous approcher de Dieu par ce canal de l'amour et de la foi. La foi nous

amène à ce canal. C'est l'amour qui nous fait entrer.

(Excusez-moi.) Maintenant... Maintenant, pensez-vous que Dieu pourrait... Maintenant, puissions-nous... [Espace vide sur la bande –N.D.E.] avant que votre foi n'atteigne donc le niveau. Pensez-vous que... Que penseriez-vous, maintenant, si tous les efforts que le – ce Tabernacle, et ces groupes-ci de gens ont déployés pour le Royaume de Dieu...?

Il y en a beaucoup ici qui ont rationné leurs enfants pour le Royaume de Dieu. Il y en a beaucoup ici qui sont sans vêtements pour le Royaume de Dieu. Il y en a beaucoup qui ont passé par les orages et qui ont marché pieds nus pour atteindre ce Tabernacle-ci (c'est vrai), pour le Royaume de Dieu. Pouvez-vous imaginer un artiste peindre un grand tableau d'une beauté sublime, pour le déchirer tout simplement par la suite? Il y aurait quelque chose qui cloche dans cet artiste. Pouvez-vous imaginer un compositeur qui compose une chanson sublime, et qui ensuite déchire simplement sa – sa partition musicale? Il y aurait quelque chose qui cloche dans ce compositeur. Voyez-vous?

40. Il n'y a rien de faux en Dieu. Dieu ne fait pas une chose comme ceci, juste pour la déchirer et la jeter. C'est pour Son Royaume. C'est pour Sa gloire. Chacun de nous joue un rôle dans ce tableau et dans ce chant. Nous faisons partie du Royaume de Dieu, et c'est afin que nous puissions jouer nos rôles aussi longtemps que nous reconnaissons la position que nous occupons là; et restons alors juste là à cet endroit et le seul endroit que nous connaissions, c'est l'amour, en effet, c'est cela qui produit le tableau.

41. Maintenant, c'est difficile lorsque vous voyez des visions comme celle-ci et ces choses, de comprendre ce qui – ce qui se trouve de l'autre côté. Si seulement je savais! La personne qui a fait ce petit commentaire au bas de la page disant que les prophètes d'antan – qu'ils voyaient ces visions et tout, et qu'aujourd'hui, au-delà de ce que... Nous ne pouvons pas comprendre cela. Mais le Seigneur nous a permis d'y entrer et de voir ce que c'est.

42. Maintenant, mes amis, je ne dormais pas et je – c'est juste entre vous et moi et cette église-ci – je n'étais pas dans une vision. Je sais ce qu'est une vision. Certaines ici... rien que la semaine passée, j'en ai eues à peu près trente en une nuit. Vous pouvez imaginer le poids que l'on porte. Evidemment, cela vous rend nerveux.

43. Qu'arriverait-il si vous alliez à une réunion comme cela, et que vous portiez l'entière responsabilité du succès ou de l'échec de la réunion, l'entière – l'entière

responsabilité et que vous ayez à répondre à chaque mis – ministre, à chaque question, à chaque chose; que la réunion réussisse ou pas, toute la responsabilité repose sur vous seul. Voyez ce que cela vous ferait. Et pour certains de mes associés rien que vendre des livres et autres, les rend si nerveux qu'ils doivent rentrer à la maison, voyez-vous, pour se coucher; ils ne viendraient pas à l'église ce soir-là. Oh! la la! Oh! C'est vraiment terrible.

44. C'est comme Loyce, ma belle-fille, une charmante petite chrétienne; pour s'être rendue tout simplement – tout simplement aux réunions juste ainsi – régulièrement pendant huit ou plutôt sept semaines de suite, elle a dû carrément garder le lit pendant un ou deux jours, voyez-vous, alors qu'elle n'a aucune responsabilité. Pour Billy rien que distribuer quelques cartes de prière, l'épuise sérieusement.

45. Mais, voyez-vous, tout le poids repose sur moi. Je dois compter sur vous, pour que vous priiez pour moi, voyez-vous. En plus de cela, on affirme que – que prêcher pendant vingt minutes sous l'inspiration correspond à huit heures de dur labeur physique. Il m'arrive de prêcher pendant deux à trois heures en une soirée, parfois trois fois par jour, voyez-vous.

46. Et, qu'en est-il alors d'une vision? Une seule vision a affaibli notre Seigneur Jésus. C'est vrai. La Bible dit qu'une femme toucha Son vêtement et cela L'a affaibli. Eh bien, si une seule vision L'a affaibli, Lui le Fils de Dieu, qu'en est-il de moi, un pécheur sauvé par grâce? Que feraient une trentaine d'entre elles en une nuit? Voyez?

C'est... Si seulement nous nous arrêtions pour réfléchir, cela dépasse l'être humain! Un corps humain ne peut pas supporter cela. Je serais dans un asile de fous quelque part, cognant la tête contre les murs, voyez-vous? C'est – c'est une faiblesse telle que vous ne pouvez pas... C'est une faiblesse intérieure, voyez-vous, qui vous tue complètement. Maintenant, mais sur quoi allez-vous alors vous appuyer?

47. Je pourrais dire ceci, comme je vois frère et Soeur Cox, Rodney et son épouse, et cette soeur-là, là derrière; ce sont de nouveaux convertis. Il existe bien un pays quelque part là-bas. Si jamais vous... Pouvez-vous seulement l'imaginer et en avoir un aperçu? C'est la chose la plus glorieuse. Ça mérite tout effort que nous déployons, voyez-vous?

48. Maintenant, je pourrais dire ceci avant de prier pour les malades. Qu'arriverait-il si un petit bébé avant sa naissance...? Considérons cela. Un petit

bébé qui a vécu neuf mois dans le sein de sa mère, et si ce petit bébé pouvait réfléchir, il dirait : «Vous savez quoi? On me dit que je suis sur le point de naître. Bien, que vais-je faire là à l'extérieur? Je ne connais que cet endroit-ci où je vis. Je tire ma force de l'intérieur, et comment vais-je gagner ma vie là dehors? On me dit qu'il y a un soleil qui brille. On me dit que là-bas les gens se promènent, mais je ne connais que cet endroit-ci. C'est tout ce que je connais, juste ici dans le – dans le ventre de ma mère. C'est ici qu'on m'avait introduit. Tout ce que je sais, c'est le ventre. Et on me dit qu'à l'extérieur, il y a beaucoup d'espace.»

49. Eh bien, ce petit bébé mourrait de peur à l'idée de naître. Est-ce vrai? Il mourrait de peur, parce qu'il vient à un endroit dont il ne connaît rien, un endroit suprême, des millions de fois suprême par rapport à l'endroit où il vit. Il n'en saurait rien du tout. Il pourrait dire : «Comment... Que vais-je faire?» Il mourrait de peur à l'idée de naître.

50. Mais nous qui vivons ici dehors, eh bien, nous étions – étions une fois là. Nous ne voudrions plus jamais y rentrer. Nous ne souhaiterions plus rentrer encore dans le sein maternel. Vous voyez? Non, nous ne voudrions pas le faire.

51. Et, mes amis, il en est tout à fait ainsi lorsque nous mourons. Ô Dieu! Voyez-vous? En naissant, vous entrez dans un endroit. Vous n'y avez jamais été. Vous ne pouvez pas comprendre combien c'est glorieux. Comment – comment, ça sera là dehors. Je... Et tout ce qui me permet, ou qui vous permet de comprendre cela, c'est cette petite pointe de vie, comme l'esprit, qui entre dans le bébé quand il est dans le ventre de sa mère.

52. Vous voyez, c'est le seul moyen pour nous de comprendre ce qu'est ce glorieux pays là-bas, où il n'y a plus de maladie, de chagrin, de mort, de vieillesse, rien. Oh! la la! Eh bien! Une fois arrivés là, vous ne voudrez jamais retourner à un endroit comme celui-ci, pas plus qu'un bébé n'accepterait de rentrer dans le sein de sa mère. Vous voyez?

53. Vous voyez, c'est tellement glorieux de l'autre côté, voyez-vous, là-bas. Nous ne pouvons pas comprendre cela. Certainement pas. Nous ne le pouvons pas. Eh bien, de même cela dépasse la pensée de ce petit bébé, de même ce que ça sera là-bas dépasse notre compréhension, voyez-vous, parce que nous sommes dans le sein de la terre, prêts à naître, un de ces jours, dans un nouveau Royaume, dans un nouveau monde.

54. Et c'est ainsi que je me sens concernant ces visions et des choses comme cela, ou ce... quoi que ce fut qui m'était arrivé ce jour-là, quand je suis simplement passé de l'autre côté, que j'ai vu ce que c'était et que je suis ensuite revenu ici.

Pouvez-vous vous imaginer étant bébé, et – et sachant déjà combien c'est glorieux de se promener et de voir les arbres fleurir, les oiseaux chanter, le soleil briller, et une vie comme celle-ci, devoir par la suite être confiné dans un ventre? Eh bien, vous ne voudriez pas du tout rentrer.

55. Eh bien, alors, notre – notre entendement serait totalement engourdi en essayant de penser à ce qui existe là-bas, comme les Ecritures disent : «Ce sont des choses que l'oeil n'a pas vues, que l'oreille n'a point entendues, qui ne sont point montées au coeur de l'homme, ce que Dieu a en réserve pour ceux qui L'aiment.» Vous voyez? Ainsi, nous savons que c'est glorieux de l'autre côté. Un jour, la mort, ce que nous appelons la mort, nous donnera la nouvelle naissance; alors nous entrerons dans l'autre monde, de l'autre côté.

56. Frère George, tu ne seras pas vieux et infirme de l'autre côté. Et frère et soeur Spencer ainsi que quelques-uns comme certains d'entre nous qui sommes plus âgés et tout, ce... Nous serons éternellement jeunes là-bas. Cette vieille... cette robe de chair, je la laisserai tomber, je ressusciterai et je m'emparerai du prix éternel, et je crierai pendant que je traverserai les airs: «Adieu, adieu, doux moment de prière.» Tout est donc terminé. Plus de longues nuits de prière, plus de... Juste entrer dans cette heureuse jeunesse pour être là, pas juste pour un an ou cinquante ans, ou un million d'années. Après que nous aurons fait cent milliards d'années là-bas, nous n'aurons même pas du tout commencé. C'est vrai. Pourquoi ne serions-nous donc pas heureux ce matin? Pourquoi ne nous réjouissons-nous pas? Pourquoi ne profiterions-nous pas de chaque grande chose que Dieu nous a donnée?

57. Voici la guérison Divine. Pourquoi Jésus fut-Il meurtri? Etait-ce pour déchirer le tableau et dire qu'il n'y a rien de vrai là-dedans? Son corps fut meurtri là-bas. Les côtes étaient visibles afin que par Ses meurtrissures nous soyons guéris. Ne déchirons pas le tableau ce matin. Recevons-le, acceptons-le. Maintenant, frère, et chacun de vous pour qui l'on va prier maintenant, si vous voulez bien vous tenir debout tout autour de l'autel pendant que... Un message a été donné il y a quelques instants, par l'interprétation des langues, disant que nous allons imposer les mains aux malades et voir les oeuvres puissantes de Dieu. Maintenant, notre frère, vous n'êtes pas obligé de vous mettre debout, frère, vous qui êtes couché sur le petit lit. Nous viendrons à vous.

Mais s'il y en a d'autres ici pour lesquels on doit prier, qui aimeraient bien se tenir tout autour de l'autel, pendant que le frère et moi prions et imposons les mains aux malades, approchez-vous maintenant. Et souvenez-vous, recevez ce

tableau . Par Ses meurtrissures nous avons été guéris. «Je ne comprends pas cela, Seigneur.»

Bien sûr que vous ne le comprenez pas. Jusqu'à présent, vous êtes encore dans le sein de la terre. Mais Il a fait ces préparatifs, et Il n'accepterait pas... Pourquoi était-Il meurtri? Était-ce juste pour déchirer le tableau ou déchirer la partition et jeter cela au loin? Non, monsieur. Il était meurtri, blessé et avait saigné pour que nous puissions être guéris. Et par cela, nous, par Ses meurtrissures nous sommes guéris, chacun de nous.

58. Maintenant, comme vous êtes en train de venir, de vous rassembler autour de l'autel pour la prière... Maintenant, une bonne partie de cette remarquable évangélisation à l'américaine, qui est plus séduisante, soutient que vous devez faire ceci, cela. Il y a une chose sur laquelle je voudrais être sincère avec vous, mon ami. Dieu guérit sur la même base, celle de Le servir ensuite. Voyez? C'est sur base du service à Lui rendre. Nous devons accepter notre guérison sur cette base : nous Le servirons après notre guérison.

59. Or, la Bible dit : «Confessez vos fautes les uns aux autres. Priez l'un pour l'autre pour que vous soyez guéris.» Voyez-vous? C'est sur base du service que vous Lui rendrez. Beaucoup d'entre vous ici, peut-être, se meurent. Et vous – vous devez mourir si quelque chose n'intervient pas. Alors je veux que, dans votre coeur, vous...

60. Maintenant, nous pourrions vous oindre d'huile, nous pourrions prier pour vous; votre pasteur et moi pourrions offrir la prière de la foi, faire tout ce que nous pouvons. Mais cela ne vous fera aucun bien tant que vous n'entrerez pas vous-même en communion avec Christ; voyez-vous? Vous devez aboutir à cette communion : «le Seigneur et moi.»

61. Je vois là une – une – une jeune dame s'approcher maintenant même. Il n'y a pas longtemps, elle est venue à la maison avec quelque chose comme une tumeur, ou plutôt la maladie de Hodgkin. Et elle est de foi méthodiste. Elle... Je crois que c'est cela; n'est-ce pas, soeur? Et elle avait une énorme grosseur sur son côté. Et à présent, elle est là guérie.

62. Je vois soeur Weaver debout ici. C'était l'un des cas de cancer le plus terrible que j'aie jamais vu de toute ma vie. Et la première chose que je lui ai demandée était de savoir si elle se ferait baptiser au Nom du Seigneur Jésus-Christ et confesserait ses péchés. Lorsque je l'ai amenée dans cette eau, ici, je devais la tenir, tellement elle était mince; ses bras étaient très maigres. Et elle fut

baptisée au Nom de Jésus-Christ. Et il y a de cela au moins dix ans; n'est-ce pas, soeur? [Une soeur dit : Il y a seize ans. –Ed.] Seize ans. Seize ans d'une vie épargnée, pour avoir accepté d'obéir, alors que le meilleur des médecins par ici...

63. Eh bien, son propre médecin m'a dit... Lorsque je lui ai annoncé... lui ai annoncé, disant qu'elle est guérie. Et il a dit : «Oh! elle va mourir du cancer dans quelques semaines. Ne vous en faites pas. Elle sera partie, encore quelques semaines et elle sera partie.» Et il lui avait déjà donné un jour environ à vivre. Et aujourd'hui, la voilà debout à l'autel, seize ans après. Que dire de plus, il y a eu des cas et des cas.

64. Or, Dieu ne fait pas cela juste pour l'un de Ses enfants, pour ne pas le faire pour un autre enfant. Il le fait pour tous Ses enfants. Quiconque le désire peut venir. C'est... Il vous invite. Maintenant, la prière de la foi sauvera les malades. La Bible le dit.

Maintenant – maintenant si... ce que j'aimerais que vous fassiez, c'est confesser vos torts à Dieu et dire : «Seigneur, guéris-moi.» Si vous n'avez jamais été converti, donnez votre coeur à Christ. Et si vous n'avez jamais été baptisé dans l'eau au Nom de Jésus-Christ, le baptistère est prêt. Voyez-vous?

65. Et cette petite dame, de l'autre côté de cette rue, lorsque cet infidèle-là était converti à la suite de cela, alors qu'elle était étendue... de Silvercrest, elle fut renvoyée chez elle mourant de la tuberculose. Et quand je m'y suis rendu, le Seigneur a donné une vision, montrant qu'elle allait être guérie. Et il me rencontra là-bas le matin suivant, Mr. Andrews, m'engueula, disant : «Tu as nourri cette femme d'un faux espoir!» Je dis : «Mr. Andrews, ce n'est pas un faux espoir. Cette femme est une Chrétienne. Et lorsqu'elle le pourra, elle viendra se faire baptiser.» Et il a dit : «Elle se meurt.» Il a dit : «Je... Comment a-t-elle pu être renvoyée de Silvercrest?»

Je répondis : «Monsieur, vous considérez... vous êtes... Ce que vous considérez... Vous considérez ce que dit le médecin. Moi, je considère ce que Dieu dit.» Voyez-vous? Maintenant, c'est seulement ce que vous considérez qui fait la différence. Vous voyez? Si vous considérez ce que le médecin dit, vous allez certainement mourir. Mais, vous devez considérer ce que Dieu a dit.

De qui allez-vous considérer la Parole? Que serait-il arrivé si Abraham avait pris en considération l'avis du médecin sur le fait que lui, âgé de cent ans, allait avoir un bébé de sa femme, âgée de quatre-vingt-dix ans? Qu'aurait-il donc fait? Vous voyez? Eh bien, le docteur aurait dit : «Cet homme est fou.» Mais Dieu

le lui imputa à justice, parce qu'il avait cru Dieu. Vous voyez? Maintenant, vous...

66. Et cette femme a survécu. Elle négligea de se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ parce que, je pense, elle était en fait méthodiste ou presbytérienne. Elle commença à devenir de plus en plus malade. Elle vint chercher Grace Weber, qui habitait juste... qui vit là – sa fille vit ici; elle a pris un véhicule et est venue ici et s'est fait baptisée au Nom de Jésus-Christ, faisant de la fièvre, souffrant des maladies qui causaient une éruption de grosseurs partout sur ses épaules et tout, faisant une fièvre de 40°C. Et elle a été baptisée ici même au Nom de Jésus-Christ. Et elle habite juste de l'autre côté de la rue, par rapport à nous. Elle est peut-être assise ici maintenant. Il y a quelques minutes, je regardais partout pour voir si je pouvais l'apercevoir. Vous voyez?

67. C'est l'obéissance, vous voyez? Il ne s'agit pas simplement d'aller ça et là... Je ne suis pas d'accord avec certains de nos frères qui imposent les mains à celui-ci, à celui-là, comme cela, en disant qu'une sorte de foi formidable et séduisante accomplira la chose. Ce n'est pas ça. Vous devez avoir une foi authentique, solide, Biblique, du Saint-Esprit. Si vous n'en avez pas, ça ne durera pas. Ça ne dure pas.

68. C'est pourquoi, je peux remercier le Seigneur de ce qu'Il m'a aidé jusqu'à présent. Les – les – les guérisons qui ont eu lieu ont été authentiques, parce qu'elles sont véritablement fondées sur le «AINSI DITLE SEIGNEUR». Voyez-vous? Par conséquent, elles tiendront. Maintenant – maintenant, comme la petite école du dimanche... J'attendais juste une minute, vous parlant, en attendant qu'ils occupent leurs places respectives, ainsi nous pouvons rester calmes maintenant. Nous n'avons que quelques minutes. Nous allons commencer la prière.

Maintenant, je veux que chacun de vous confesse ses fautes à Dieu, et promette à Dieu de Le servir et de faire tout ce qu'il peut. Ensuite, le pasteur et moi prions et viendrons vous imposer les mains; et soyez sûr que vous serez guéri si vous le croyez.

69. Comment ces gens soutenus par les béquilles, ces sourds, et ces muets, et ces aveugles, pouvaient-ils tout simplement venir à l'estrade, dimanche dernier, dans l'après-midi, et jeter leurs béquilles, venir à l'estrade et recouvrer leur vue, vous savez, comme cela? Des centaines et des centaines d'entre eux... Eh bien, j'étais si faible que j'ai dû être pratiquement porté pour quitter cet endroit. Je me tenais juste là et eux passaient, voyez-vous? Une file qui partait d'ici jusqu'aux environs de l'école secondaire de Jeffersonville; des gens alignés, ils venaient dans la ligne. Et je ne sais pas s'il y en a un parmi eux qui soit passé par là sans

être guéri. Voyez-vous? Parce qu'ils venaient sur base d'une réelle et véritable foi chrétienne et croyaient. Voyez-vous? Ça doit arriver.

70. Maintenant, que tous inclinent la tête et m'aident à prier pour eux. Seigneur Jésus, nous T'apportons ce matin cet auditoire qui est ici debout dans l'attente, il est composé des enfants malades, affligés et tourmentés. Beaucoup d'entre eux, Seigneur, sont au-delà de tout espoir pour ce qui est des soins que donne le médecin, particulièrement cet homme couché ici sur ce petit lit. Soit Tu lui accordes Ta grâce, soit il va quitter ce monde dans quelques jours. Et sans doute qu'il peut y en avoir d'autres debout près de l'autel ici, qui auront des crises cardiaques, et des maladies et des afflictions qui pourraient les déchirer. Il n'y a qu'une seule chose, Père, qui puisse les sauver, laquelle va au-delà de ces cinq sens du corps, alors que les médecins ont loyalement essayé, sans doute, de sauver leurs vies, des maladies, du cancer, de la tuberculose, et des troubles cardiaques. Et malgré tous les pansements, et les sondes, et les équipements, et – et – et les médicaments qui combattent les microbes, l'ennemi les assaille directement pour prendre leurs vies.

71. Et Seigneur, je crois leur avoir exprimé Ta pensée et j'ai entendu cet homme-là parler en langues ce matin, et donner l'interprétation sur ce qui allait arriver aujourd'hui. Certainement, Seigneur, quelques-uns parmi eux vont recevoir cela. C'est vrai. Je le crois.

72. Eh bien, il est écrit dans la Bible que David, le petit berger, veillait sur les brebis de son père, là derrière le désert. Et un jour, un lion vint et attrapa un des agneaux de son père et s'enfuit avec. Ce petit berger plein de foi – qu'avait-il pour affronter ce lion? Pas un fusil moderne ni un revolver, mais il avait une petite fronde, et il poursuivit ce lion. Il tua ce lion et ramena cette brebis. Un ours vint et en attrapa une. Il poursuivit cet ours qui pouvait l'écraser par terre. Mais il ne considéra pas la taille de l'ours, ni la puissance du lion, ni sa vitesse à lui, ni son incapacité avec la fronde.

73. Mais lorsqu'il se tint devant le roi Saül, il a dit : «Ton serviteur gardait les brebis de son père, et un lion est venu et en a attrapé une et s'est enfui. Et je l'ai poursuivi, et j'ai ramené la brebis.» Il a dit : «Le même Dieu qui m'a délivré de la main – de la patte de cet ours, ou plutôt des mâchoires de ce lion, peut aussi prendre cet incirconcis de Philistin et le livrer entre mes mains.»

Nous connaissons la suite de l'histoire; il tua effectivement – tua un homme qui était de loin plus grand que lui. Et c'était un guerrier. Combien cela rendit perplexe Saül, ce grand roi, ce grand et puissant homme, de voir comment ce

petit garçon pouvait avoir une telle foi dans une fronde; non, non pas dans une fronde, mais en Dieu.

Maintenant, Seigneur, voici la brebis de Dieu couchée sur ce petit lit et les petits agneaux qui se tiennent autour de cet autel, comme ce fut le cas pour lui. Ils ont été attrapés par un lion appelé cancer, un ours appelé tuberculose, par d'autres maladies qui les ont attrapés, secoués et mis en pièces.

74. Seigneur, je – je viens à leur secours avec cette petite fronde appelée la prière de la foi. Ce n'est pas grand-chose, mais je sais ce que cela a déjà accompli. Et je sais que c'est encore le même Dieu, c'est pour cela que je viens ce matin les secourir pour les ramener, Seigneur, à ces pâturages verts et ombragés qui procurent la bonne santé, près des eaux calmes qui procurent la paix et loin de leurs agitations, pour qu'ils croient en Toi.

75. Et je viens à leur secours avec l'armure que Tu as donnée pour y aller: «La prière de la foi sauvera les malades, et Dieu les relèvera. S'ils ont commis des péchés, cela leur sera pardonné.» Père, nous allons maintenant affronter l'ennemi, affronter le lion, affronter le – le diable sous toutes ses formes, qu'il soit appelé cancer, tuberculose, maladie de Hodgkin, trouble cardiaque, toutes les autres maladies. Nous venons le défier et ramener encore cette brebis à la maison de Dieu.

76. Au Nom de Jésus-Christ, nous allons utiliser cette fronde que Tu nous a donnée. Sois avec nous, Père, comme nous nous approchons de Toi maintenant avec respect au Nom de Jésus.

J'aimerais que vous gardiez la tête inclinée, et nous allons oindre d'huile les malades, et leur imposer les mains, et la prière de la foi sauvera les malades. Que chaque Chrétien ici présent mette sa foi dans cette ligne de prière. [Frère Branham commence à prier pour les malades pendant que le pianiste joue «Crois seulement». –N.D.E.]

[Les paroles qui vont suivre ne sont pas toutes perceptibles –N.D.E] La prière de la foi sauvera les malades...?... ramène-la...?... au Nom de Jésus-Christ. Au Nom de Jésus-Christ, ramène-la...?... ramène-la...?... au Nom de Jésus-Christ...?... de nouveau...?... Au Nom de Jésus-Christ...?... Au Nom de Jésus-Christ...?... Au Nom du Seigneur Jésus-Christ...?...

Crois seulement, (avec nos têtes inclinées maintenant – maintenant)
Crois seulement, crois seulement, crois seulement
Tout est possible, crois seulement.

Oh! Seigneur, je crois, Oh! Seigneur, je crois
Tout est possible...

(maintenant, levons simplement les mains)

Seigneur, je crois.

Oh! Seigneur, je crois, Oh! Seigneur je crois,
Car tout est possible, Seigneur..

Maintenant, notre Père céleste, ceux qui pouvaient se lever ont levé leurs mains comme signe qu'ils ont accepté cela. Ce frère qui était couché sur le petit lit s'est levé pour montrer qu'il a accepté sa guérison. Nous croyons, Seigneur, qu'ils rentrent paisiblement maintenant aux verts pâturages ombragés situés le long des eaux calmes, pour être encore en bonne santé. Nous Te remercions pour cela au Nom de Jésus. Amen.

Très bien, Frère Neville. Je vais m'asseoir ici et vous écouter...?... 

AU-DELA DU RIDEAU DU TEMPS
(Beyond The Curtain Of Time)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «Beyond The Curtain Of Time», prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le 05 mars 1961 à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en août 2007
Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1, 17^e Rue/ Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com